

PEDAGOGIES EMANCIPATRICES

La question qui se pose à nous par rapport à cette thématique est la suivante : QUEL EST L'OBJECTIF DE L'ECOLE ?

En découle diverses interrogations :

- Quelle place donne-t-on à la culture générale dans notre enseignement ?
- Forme-t-on des exécutants ou des futurs actifs qui seront à même de réfléchir à ce qu'on leur demande de faire ?
- Forme-t-on des pousses boutons ou des techniciens ?

Et tout d'abord, qu'entend-on par « émanciper » ?

Est-ce se séparer de ? Et pour quoi faire ? Pour se libérer, pour sortir d'un état de dépendance ? Pour être plus autonome ?

Se séparer oui mais de quoi ? D'un modèle frontal ou trop directif, de contraintes, de dépendances, de systèmes oppressifs, que ce soit au niveau de la classe, de son établissement ou lieu de travail ou, plus largement, du système capitaliste dans son ensemble ?

Et si oui comment faire ? Comment pratiquer dans nos classes des pédagogies émancipatrices qui visent plus de justice sociale ?

Nous revendiquons une meilleure formation des enseignants.

En effet nous constatons une explosion d'écoles privées à pédagogies émancipatrices, pourquoi ne serait-on pas capable de mettre ces pédagogies en place au sein de l'école de la république ? Nous nous rendons compte que dans l'école publique, les quelques initiatives qui se mettent en place sont le fait d'équipes d'enseignants qui s'y engagent car ils y voient du sens.

Nous revendiquons de montrer les spécificités, l'intérêt de ces pédagogies au plus grand nombre d'enseignants, nos conseiller.e.s pédagogiques et autres inspecteurs/inspectrices doivent nous apporter des informations à ce sujet, notre ministère nous proposer des formations, or à l'heure actuelle rien n'est fait. Nous entendons défendre nos élèves en fonction de nos valeurs et faire en sorte qu'ils aient tous accès à différentes pédagogies afin que notre système d'enseignement soit plus juste.

La question qui se pose à nous quant à l'équité de notre système d'enseignement est alors la suivante :

Comment gérer des publics d'élèves toujours plus hétérogènes tout en respectant des programmes d'enseignement qui de l'école primaire au secondaire (collège, LGT et LP) sont de plus en plus contraignants et de moins en moins en phase avec la réalité des individus que nous sommes amenés à éduquer ?

Comment gérer la pression institutionnelle et faire en sorte d'éduquer nos élèves et d'en faire des adultes dotés d'un esprit critique et émancipés ?

On en revient à la formation initiale des enseignants qui n'est pas à la hauteur de ce défi : élever la jeunesse, les adultes de demain chacun.e à son propre rythme.

Le ministère ne devrait-il pas enfin faire confiance aux enseignants, qui bien formés, seraient des experts en apprentissage, et supprimer les programmes nationaux ou en faire des programmes émancipateurs ?

De même, choisissons des outils numériques accessible à tous pour que le numérique ne soit pas un frein à l'émancipation.

Pour conclure :

Quel est le rôle de notre syndicat ?

Est-ce à la CGT de palier à ce défaut d'offre de formations et à les mettre en place ?

Dans le préambule de ses statuts, il est souligné que la Confédération Générale du Travail « agit pour une société démocratique, libérée de l'exploitation capitaliste et des autres formes d'exploitation et de domination, contre les discriminations de toutes sortes, le racisme, la xénophobie et toutes les exclusions »

Notre SDEN doit-il se contenter de répondre à des questions de gestion de vies professionnelles individuelles ? Ne faire que de l'administratif, du conseil juridique ce qui prend du temps et de l'énergie aux militants ?

La défense des intérêts individuels et la défense du collectif, certes importantes, doivent-elles être la part la plus importante de notre combat ?

Pourquoi les enseignants se syndiquent-ils ? Par intérêt personnel ou par convictions ?